



PENSEE DOMINANTE

La Méditation de la Passion

(suite)

III—LA MÉDITATION DE LA PASSION STIMULE NOTRE VOLONTÉ

L'amour, voilà la plus grande force qui existe. "*Quia fortis est ut mors dilectio, durus sicut infernus æmulatio.*" (Cant. XIII. 6). L'amour est fort comme la mort, ses ardeurs rivalisent avec celles de l'enfer. Si donc la Passion du Christ arrive à allumer une ardente charité dans nos cœurs, elle poussera aussi notre volonté aux actes généreux, difficiles, héroïques. *Magna operatur amor: si renuit operari, non est.* L'amour opère de grandes choses, quand il n'agit plus il a cessé d'exister. (St. Grégoire).

Aussi, entendez le grand amant de la croix s'écrier: La charité du Christ nous presse. Mais à quoi? à ne plus vivre pour nous-mêmes, mais pour Celui qui est mort et est ressuscité pour nous. (II Cor. v. 15.)

Or, c'est dans la Passion de Notre Seigneur que la charité se manifeste à nous, de la manière la plus touchante et qu'elle nous sollicite instamment de ne plus